

# UNE CULTURE BRETONNE VIVANTE ET ÉTONNANTE

*La culture bretonne s'exprime en Cornouaille sous tous ses aspects. Elle est le vecteur d'un art de vivre où la tradition et la modernité ne font qu'un. Lors des festivals ou des festoù-noz, elle s'exprime comme un mode d'expression collective qui souvent réunit les générations.*

## La langue bretonne, vecteur des expressions de la culture

La culture en Bretagne est intimement liée à la langue. Même si sa pratique quotidienne est en baisse, la langue bretonne forme une sorte d'armature pour les différents modes d'expression artistique, notamment le chant et la danse. La langue exprime ainsi une façon différente de voir le monde.

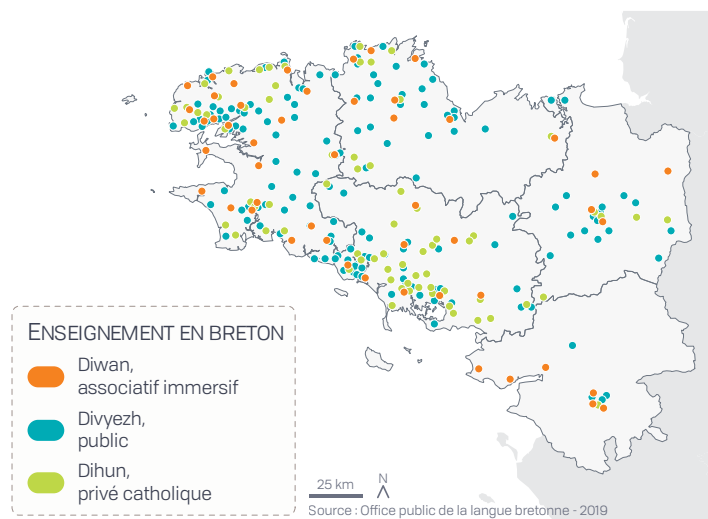
Si un nom doit interpeller, c'est bien celui de Pierre-Jakez Hélias, auteur de *Cheval d'orgueil*, qui décrit son enfance en Pays Bigouden. Beaucoup d'auteurs de langue bretonne entretiennent un lien avec la Cornouaille : le Britto-Américain Youenn Gwernig, ami de Jack Kerouac, marqué par la *beat generation*, ou les auteurs du courant littéraire *Gwalarn* qui sont devenus des « classiques » comme Jakez Riou.

L'oralité compte beaucoup dans les formes de la culture en Bretagne, perpétuée par des conteurs et auteurs comme Angèle Jacq ou Yann Bijer. Cette culture orale, notamment chantée, a fait l'objet d'un collectage remarquable par Théodore Hersart de La Villemarqué, auteur du *Barzaz Breiz*, et par ses successeurs modernes.

De nombreux écrivains d'expression française ont utilisé la matière bretonne pour leur œuvre. Le Cornouaillais d'adoption Xavier Grall en est l'illustration parfaite, notamment par l'écriture du *Cheval couché*, réponse cinglante à la vision passéiste de la Bretagne (*Cheval d'orgueil*) qu'il reprochait à Pierre-Jakez Hélias.

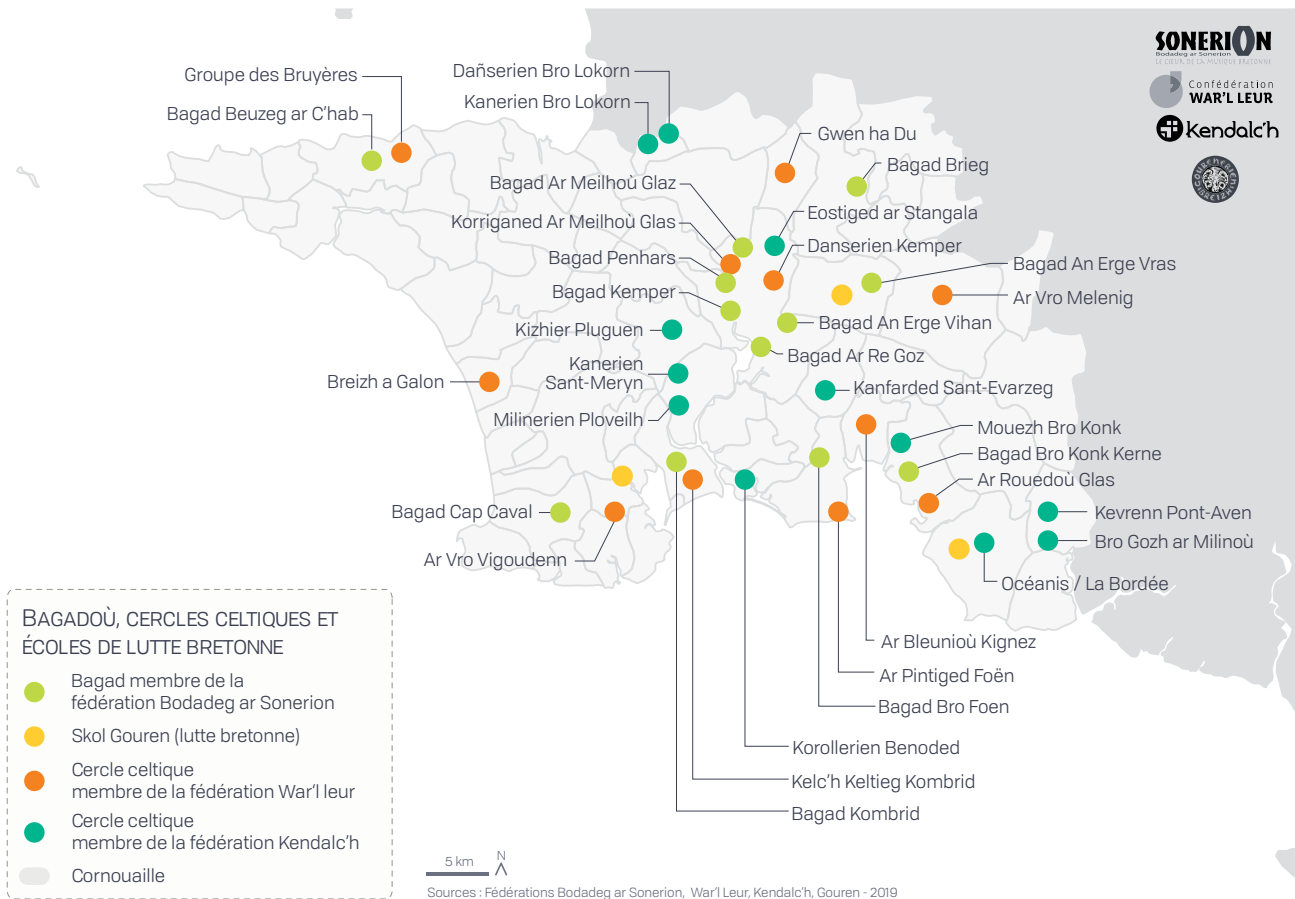
## La musique, une activité du quotidien

La culture bretonne, sous plusieurs de ses aspects, n'a rien d'élitiste. Le chant traditionnel n'est pas réservé à des artistes surmédiatisés. La scène bretonne voit ainsi souvent émerger des noms nouveaux. Le kan-ha-diskan, forme la plus populaire de la musique bretonne, a ses



artistes qui souvent sont anonymes et officient dans les nombreux *festoù-noz* (littéralement « fête de nuit ») qui essaient en Cornouaille. Louise Ebrel, fille de l'une des sœurs Goadec, s'illustre dans ce domaine en cassant parfois les codes. Elle a souvent collaboré avec des artistes de la scène rock, notamment le groupe des Ramoneurs de menhirs. Yann-Fañch Kemener a porté l'art du chant breton à un niveau rarement atteint, n'hésitant pas à trouver d'autres voies d'expression et de métissage, notamment avec Aldo Ripoché, violoncelliste classique.

De nombreux groupes de musique sillonnent les routes de Bretagne, dont certains ont marqué toute une génération. C'est le cas, par exemple, de Sonerien Du et Skolvan, portés alors par la maison de disque Keltia Musique, basée à Quimper. C'est de cette ville qu'ont également émergé des groupes plus rock mais aux sonorités celtiques comme Red Cardell ou The Celtic Social Club.



La scène bretonne trouve en Cornouaille un terrain de jeu où s'exprimer, et les festivals servent souvent de tremplin à cette créativité : le Cornouaille à Quimper, les Filets bleus à Concarneau ou les Brodeuses à Pont-l'Abbé, lieux souvent propices aux mélanges artistiques entre culture dite traditionnelle et plus contemporaine. Le spectacle de Dan Ar Braz, « L'Héritage des Celtes », a dans les années 1990 exporté la Cornouaille largement au-delà de ses frontières.

### Des pratiques collectives, ciment d'une culture partagée

En Bretagne, la pratique collective de la culture étonne souvent le voyageur. Cet aspect vivant et évolutif la distingue d'une vision folklorique. La Cornouaille possède la plus grande concentration de *bagadoù*, rassemblant des joueurs de cornemuse et de bombarde, sans oublier les percussionnistes, de tout âge. Deux d'entre eux se disputent régulièrement le titre de meilleur ensemble de Bretagne, le bagad Cap Caval du Pays Bigouden et le Bagad Kemper.

La danse a aussi ses adeptes réunis au sein des cercles celtiques, dont Eostiged ar Stangala ou Kanfarded Sant Evarzeg sont deux éminents représentants cornouillais. Même si la maîtrise scénique des cercles fait partie de leur marque de fabrique, ils abordent d'autres pratiques, notamment la conservation et l'évolution des coiffes et costumes. Dans ce domaine, le créateur contemporain Pascal Jaouen s'impose en revisitant la broderie et en la confrontant au monde de la mode.

### Des talents dans tous les horizons

Depuis le début des années 2000, la scène bretonne a vu émerger de nouveaux talents, comme la chanteuse Nolwenn Korbell, de Douarnenez, ou la harpiste Cécile Corbel. La culture bretonne s'exprime également par d'autres modes d'expression. Les graphistes Fañch Le Henaff et Jakez Derouet s'inspirent à leur manière du fonds breton. Le premier est notamment connu pour son travail typographique inspiré du collectif d'artistes des Seiz Breur. Le second travaille avec la maison Le Minor du Pays Bigouden pour l'édition de bannières brodées.